

Familles de langues autochtones au Canada : nouveaux rapports du Recensement de la population de 2021

Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est dans *Le Quotidien*, le lundi 31 mars 2025

Dans le cadre du Recensement de la population de 2021, 243 155 personnes ont déclaré avoir la capacité de parler une langue autochtone suffisamment bien pour soutenir une conversation. Par ailleurs, plus de 70 langues autochtones distinctes ont été déclarées dans le questionnaire du recensement. Les données indiquent qu'il y a une variabilité dans les niveaux de vitalité et les tendances en matière d'acquisition et d'utilisation parmi cette riche diversité de langues autochtones.

L'histoire des pratiques coloniales au Canada a eu des répercussions profondément négatives sur l'utilisation des langues autochtones. Tout particulièrement, le [Rapport de la Commission de vérité et réconciliation](#) a décrit en détail les nombreux dommages causés aux langues des enfants des Premières Nations, des enfants métis et des enfants inuits dans le cadre du système de pensionnat, afin d'assimiler les peuples autochtones et de rompre leurs liens avec leur culture.

En réponse aux appels à l'action de la Commission de vérité et de réconciliation, la *Loi sur les langues autochtones* a été adoptée en 2019. Dans la foulée de son adoption, le [Bureau du commissaire aux langues autochtones](#) (lien en anglais seulement) a été créé pour « aider à promouvoir les langues autochtones et soutenir les efforts des peuples autochtones pour se réapproprier, revitaliser, renforcer et préserver leurs langues ».

Aujourd'hui, le Centre de la statistique et des partenariats autochtones de Statistique Canada, en collaboration avec le Bureau du commissaire aux langues autochtones, diffuse [neuf nouveaux rapports sur les langues autochtones au Canada](#), lesquels fournissent des données pertinentes sur la vitalité des langues autochtones et les tendances quant à leur acquisition et leur utilisation. Parmi ceux-ci, huit rapports sont structurés autour d'une des grandes familles de langues autochtones au Canada (les langues algonquiennes, athabascanes, inuktutes [inuites], iroquoiennes, salishennes, siouennes, tsimshennes et wakashanes) et un rapport porte principalement sur les langues qui n'appartiennent pas à une famille linguistique précise (haïda, ktunaxa [kutenai] et michif).

Les familles de langues algonquiennes, inuktutes (inuites) et athabascanes sont le plus couramment parlées

Les langues autochtones sont généralement classées dans l'une des huit grandes familles de langues autochtones, comme les langues athabascanes ou les langues inuktutes (inuites). En ce qui a trait à la connaissance de la langue, la famille de langues autochtones la plus importante était la famille des langues algonquiennes en 2021, et elle représentait 163 815 locuteurs. Les langues algonquiennes le plus couramment parlées étaient les langues cries (87 875 locuteurs), les langues ojibwées (26 165) et l'oji-cri (15 305).

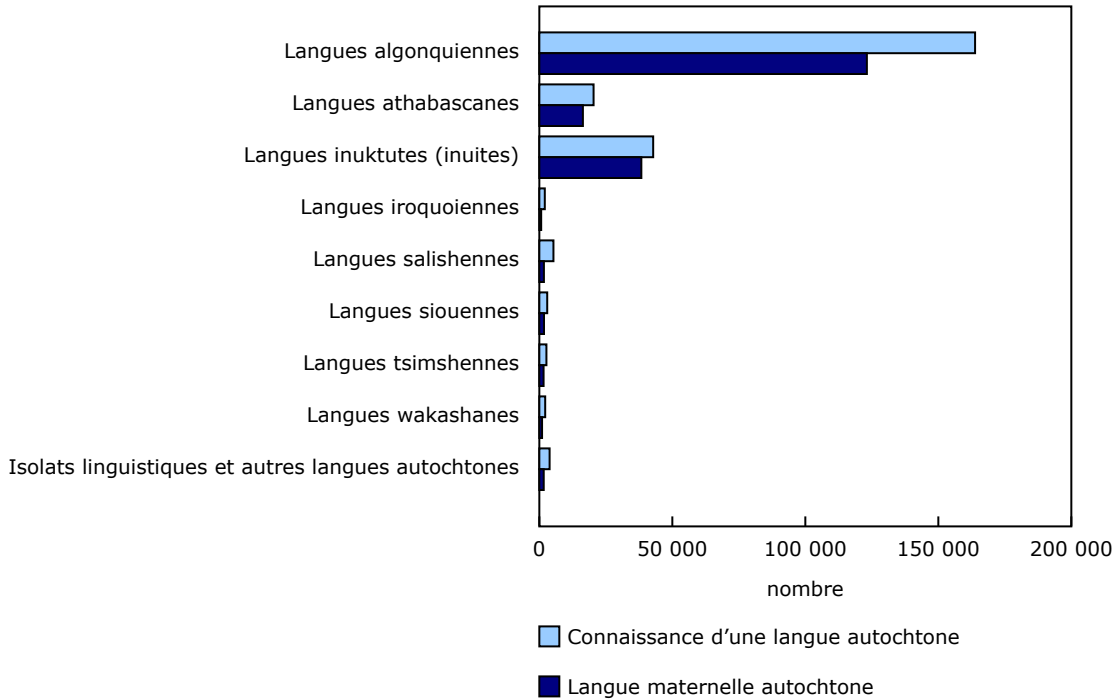
La famille des langues inuktutes (inuites) (42 800 locuteurs) se classait au deuxième rang des familles de langues ayant le plus grand nombre de locuteurs. L'inuktitut (41 675) était la plus importante langue inuktute (inuite), suivie de l'inuinnaqtun (790) et de l'inuvialuktun (355).

La famille des langues athabascanes (20 390 locuteurs) se classait au troisième rang des familles de langues comportant le plus grand nombre de locuteurs. Les langues athabascanes le plus couramment parlées étaient le déné non déclaré ailleurs (11 560), les langues esclaves-lièvre (2 325) et le tlicho (flanc-de-chien) (2 135).

La langue maternelle est la première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise par la personne. À l'instar des statistiques sur la connaissance de langue, les familles de langues autochtones comptant les plus grandes populations de locuteurs dont il s'agit de la langue maternelle étaient les langues algonquiennes, les langues inuktitutes (inuites) et les langues athabascanes.



Graphique 1
Connaissance d'une langue autochtone et la langue maternelle autochtone, selon la famille de langues autochtones, Canada, 2021

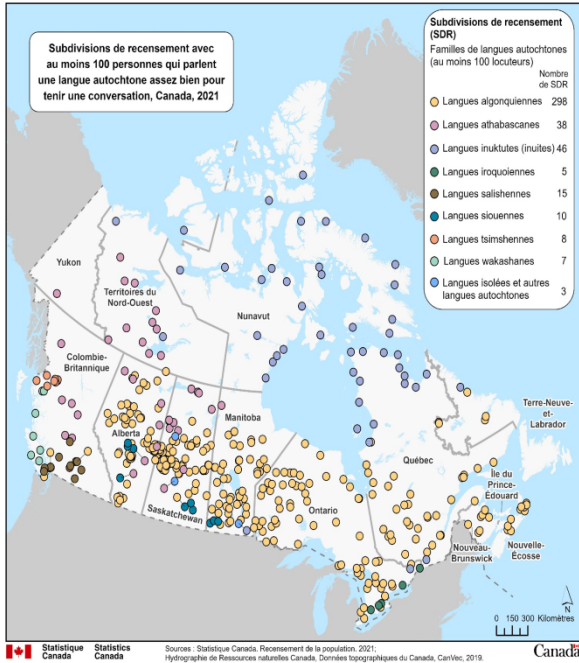


Note(s) : Les isolats linguistiques et autres langues autochtones comprennent le haïda, le ktunaxa (kutenai), le michif, les langues autochtones non incluses ailleurs et les langues autochtones non déclarées ailleurs.
Source(s) : Recensement de la population, 2021 (3901).

Les langues autochtones sont intrinsèquement liées à la géographie, car les territoires traditionnels de nombreux membres des Premières Nations, Métis et Inuit continuent d'être les mêmes endroits où ces langues sont le plus susceptibles d'être parlées. Les langues autochtones appartenant à la famille des langues algonquiennes sont parlées du Canada atlantique, à l'est du pays, jusqu'à la région de la rivière de la Paix en Colombie-Britannique, à l'ouest.

En revanche, la quasi-totalité des locuteurs de nombreuses autres familles de langues autochtones au Canada sont concentrés dans des régions plus petites. Par exemple, presque tous les locuteurs des langues salishennes vivaient dans le sud de la Colombie-Britannique. Dans le Nord, les locuteurs des langues inuktutes (inuites) étaient les plus susceptibles de vivre dans l'Inuit Nunangat, la patrie des Inuit au Canada qui comprend quatre régions : Nunatsiavut (la côte nord du Labrador), Nunavik (Nord du Québec), le territoire du Nunavut et la région désignée des Inuvialuit des Territoires du Nord-Ouest.

Infographie 1 – Subdivisions de recensement avec au moins 100 personnes qui parlent une langue autochtone assez bien pour tenir une conversation, Canada, 2021

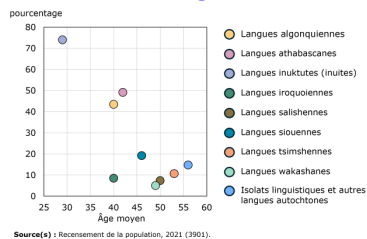


Les langues autochtones ayant un profil d'âge plus jeune ont tendance à être plus souvent parlées à la maison

L'âge moyen de la population de langue maternelle d'une langue autochtone est un indicateur de la transmission intergénérationnelle d'une langue autochtone. Si l'âge moyen des locuteurs d'une langue autochtone est jeune, cela laisse entendre que les enfants continuent de l'acquérir comme première langue.

En 2021, les familles de langues ayant des profils d'âge plus jeunes avaient tendance à être plus souvent parlées à la maison que celles ayant des profils d'âge plus âgés (infographie 2). Par exemple, les langues inuktitutes (inuites) étaient la famille de langues ayant l'âge moyen le plus jeune (29 ans) parmi les locuteurs dont la langue maternelle est autochtone. Il s'agit également de la famille linguistique dont les locuteurs étaient les plus susceptibles de parler leur langue le plus souvent à la maison (74 %).

Infographie 2 – Proportion de locuteurs de langues autochtones qui parlent leur langue le plus souvent à la maison, selon l'âge moyen de la population de langue maternelle pour cette même famille de langues autochtones, Canada, 2021



Près d'un tiers des locuteurs de langues autochtones apprennent leur langue comme langue seconde

Les données du Recensement de la population ont révélé que la proportion de locuteurs de langues autochtones qui ont appris leur langue comme langue seconde a augmenté pour passer de 25,7 % en 2016 à 29,5 % en 2021. La proportion restante de locuteurs (70,5 %) ont appris leur langue autochtone comme langue maternelle.

Les locuteurs qui ont appris une langue autochtone comme langue maternelle étaient plus susceptibles de la parler à la maison, au moins régulièrement. Parmi les locuteurs de langues autochtones qui ont appris leur langue comme langue maternelle, 82,1 % la parlaient à la maison (61,4 % le plus souvent et 20,7 % régulièrement). Parmi les locuteurs qui ont appris une langue autochtone comme langue seconde, 55,8 % parlaient la langue à la maison (12,5 % le plus souvent et 43,3 % régulièrement).

Enfin, [les chercheurs et les défenseurs des langues autochtones ont souligné l'existence d'un autre groupe](#) (lien en anglais seulement), souvent appelé les « locuteurs silencieux ». Ce terme désigne les personnes qui ont une langue maternelle autochtone qu'ils sont toujours capables de comprendre, mais qu'ils ne peuvent plus parler suffisamment bien pour soutenir une conversation. Dans certains cas, il peut s'agir de personnes qui n'ont pas continué d'utiliser leur langue maternelle au fil du temps ou de personnes qui n'ont pas de communauté de locuteurs de cette même langue avec qui elles peuvent converser. En 2021, 7,6 % des 185 510 personnes au Canada ayant une langue maternelle autochtone étaient des locuteurs silencieux d'une langue autochtone.

Saviez-vous que nous avons une application mobile?

Téléchargez notre application mobile et accédez rapidement aux données du bout des doigts! L'application [StatsCAN](#) est offerte gratuitement dans l'[App Store](#) et sur [Google Play](#).

Note aux lecteurs

Le présent communiqué offre un aperçu de la vitalité, de l'acquisition et de l'utilisation des différentes langues autochtones parlées au Canada, et repose sur les données du Recensement de la population de 2021.

Les neuf rapports présentent des données pertinentes sur la vitalité des langues autochtones, ainsi que sur les modèles d'acquisition et d'utilisation des langues. Les langues sont regroupées en fonction de leur famille linguistique respective, à savoir huit familles et un groupe de trois langues ne faisant pas partie d'une famille précise. De plus, dans chaque rapport, des cartes présentent certaines communautés ayant des locuteurs de différentes langues autochtones, offrant une perspective régionale sur la mesure dans laquelle les langues autochtones sont parlées au Canada.

La langue maternelle désigne la première langue apprise pendant l'enfance et encore comprise.

La connaissance d'une langue indique si une personne a déclaré qu'elle pouvait soutenir une conversation dans cette langue.

L'âge moyen est présenté en tant qu'indicateur, car l'âge des locuteurs d'une langue donne une indication de la santé générale de cette langue.

La langue seconde renvoie aux personnes qui peuvent parler une langue autochtone, mais qui n'ont pas déclaré cette même langue comme leur langue maternelle.

Les locuteurs silencieux sont des personnes qui ont une langue maternelle autochtone qu'elles comprennent toujours, mais qu'elles ne peuvent plus parler suffisamment bien pour soutenir une conversation.

La langue parlée à la maison désigne une langue que la personne parlait régulièrement à la maison au moment de la collecte de données. Les personnes qui déclarent parler une langue donnée la parlent au moins régulièrement, seule ou en plus d'autres langues. Les personnes qui parlent uniquement une langue donnée le plus souvent à la maison parlent cette langue de façon prédominante.

Définitions, source de données et méthodes : numéro d'enquête 3901.

Les rapports sur les « Familles de langues autochtones » sont maintenant accessibles dans le cadre de la *Série thématique sur les peuples autochtones* (41-20-0002).

Le portail [Statistiques sur les peuples autochtones](#) fournit les plus récentes données, analyses et références sur les Premières Nations, les Métis et les Inuit au Canada.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec nous au 514-283-8300 ou composez sans frais le 1-800-263-1136 (infostats@statcan.gc.ca), ou communiquez avec les Relations avec les médias (statcan.mediahotline-ligneinfomedias.statcan@statcan.gc.ca).